

sainte Vierge, si l'on communie le jour de la fête. Indulgence plénière le 1er dimanche d'octobre, à *chaque visite*, faite à l'autel du Rosaire, dans les églises où la Confrérie est canoniquement érigée.

## LES CINQ MYSTÈRES JOYEUX.



1er MYSTÈRE. — *L'Annonciation.* — L'ange salue Marie avec des paroles de louanges. Mais elle, l'ayant entendu, est troublée de ses paroles : elle pense en elle-même, et fait réflexion sur le sens de cette salutation, si c'est une faveur de Dieu ou un piège du démon.

Tout ce qui nous paraît bon, tout ce qu'on juge tel de prime abord, ne vient pas toujours de Dieu : l'amour-propre, l'intérêt, le plaisir nous ferment souvent les yeux sur les pièges qui nous sont tendus par des ruses adroites. La tentation est souvent délicate, spécieuse, difficile à découvrir. Il faut donc savoir faire réflexion, "se troubler" dans la paix, comme Marie, donner l'éveil à l'attention—il faut juger, avec calme, les personnes, les choses, les circonstances. Une vertu sincère et forte ne se livre jamais au premier assaut : elle est craintive et d'ins-

tinct cherche à se protéger ; la légèreté seule se laisse prendre au moindre allèchement du mal, au premier miroitement du plaisir. Aussi cette folie est toujours victime ; la sagesse au contraire, une prudente réflexion, sauvent de bien des mauvais pas, de bien des malheurs, peut-être de bien des crimes.

II MYSTÈRE. — *La Visitation.* — Aussitôt après l'annonce du grand mystère, Marie, autour de laquelle toute la terre devrait s'empresse, part en toute hâte, et s'en va, à travers les montagnes de la Judée, vers sa cousine Elizabeth, lui faire part des trésors de grâces qu'elle a reçus et lui porter Jésus-Christ.

Donner Jésus-Christ : c'est le devoir des supérieurs envers les inférieurs, c'est-à-dire des parents envers leurs enfants et leurs serviteurs, des patrons envers les ouvriers, des grands envers les petits, des riches envers les pauvres, pauvres de la fortune, ou de l'intelligence. Donner Jésus-Christ, c'est d'abord ne point accabler de reproches ceux qui sont déjà opprimés par le mal, le péché la douleur, la